

L'école à la maison saison 2 commence avec des bugs informatiques

Paris, 6 avr. 2021 (AFP) -

Tout devait être prêt pour l'enseignement à distance mais comme l'an dernier, l'école à la maison a débuté mardi avec des bugs liés à des serveurs défaillants et des attaques informatiques, selon le ministère de l'Education nationale.

Une partie des problèmes de connexion s'expliquerait par des attaques des serveurs, venues de l'étranger, a assuré Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Education nationale.

Dans un communiqué, le Cned (Centre national d'enseignement à distance) a indiqué mardi soir son intention de "déposer plainte", "devant ces actes délibérés de malveillance". Il évoque notamment "plusieurs dizaines d'attaques envers le site de continuité pédagogique +Ma Classe à la Maison+, qui n'ont pu être totalement bloquées par l'opérateur".

Selon le Cned, "l'ensemble des éléments techniques liés à ces cyberattaques ont été transmis ce jour à l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi)".

Contacté par l'AFP, un représentant de l'Anssi a confirmé que l'agence suivait "la situation", précisant que les équipes du Cned échangeaient "régulièrement avec les équipes de l'Anssi pour déterminer les meilleures mesures à prendre pour atténuer les effets de ces attaques".

Dans un autre communiqué, le ministère de l'Education nationale, assure que "les cellules de crise des collectivités travaillent activement pour que les derniers dysfonctionnements soient réglés et que la fluidité soit pleinement rétablie dès mercredi matin pour tous les élèves".

Mais "combien d'élèves et de familles ont le sentiment de revivre la même impréparation, encore et encore ?", pouvait-on lire mardi sur Twitter. De nombreux messages faisaient état du même problème: "Et voilà, ça a planté à 9h02", "j'étais prête pour faire cours à distance mais ce n'était visiblement pas le cas de l'Education nationale"...

Ces problèmes surviennent alors que l'enseignement à distance a été généralisé pour cette semaine depuis la fermeture des établissements scolaires vendredi soir et jusqu'aux vacances de printemps unifiées à partir du 12 avril. Avant une rentrée le 26 avril en présentiel dans les écoles et en distanciel une semaine supplémentaire dans les collèges et lycées.

"La situation s'est améliorée un peu partout cet après-midi mais cela reste très compliqué car tout est très lent, notamment en Ile-de-France", a indiqué à l'AFP Sophie Vénétitay, du Snes-FSU, premier syndicat du secondaire.

"On se retrouve exactement dans la même situation que l'an dernier, on a l'impression qu'aucune leçon n'a été tirée. Il y a beaucoup de colère et d'amertume", selon elle.

Pendant ce temps, Emmanuel Macron s'est invité à un cours d'histoire en visioconférence avec des collégiens du collège Itard à Oraison (Alpes-de-Haute-Provence) leur promettant qu'il ne devrait pas y avoir de "nouveau confinement d'ici la fin de l'année scolaire" et que le brevet aurait bien lieu.

- "Attaque de l'étranger" -

Les ENT (environnements numériques de travail) sont gérés par "les collectivités locales, qui dépendent d'un opérateur privé à Strasbourg victime d'un incendie il y a quelque temps, qui n'a pas pu faire face à l'afflux de connexions ce matin", a expliqué Jean-Michel Blanquer, en déplacement mardi matin dans une école à Paris accueillant les enfants des personnels prioritaires.

Dans un tweet, Michel Paulin, le dirigeant de cet opérateur privé nommé OVHcloud, a affirmé que "OVHcloud n'est pas responsable des dysfonctionnements de certains services d'éducation à distance".

Il ajoute aussi que "l'incendie de Strasbourg n'a aucun lien avec ces derniers" et que "des régions ENT affectées et des applications indisponibles ne sont pas hébergées chez OVHcloud !".

Concernant le dispositif du Cned "ma classe à la maison", qui a subi aussi des "perturbations", le ministre a évoqué une "très forte attaque informatique venue de l'étranger".

"Malgré ces actes de malveillance", quelque "500.000 élèves et professeurs accédaient aux plateformes" à 10h et





PAYS :France
SURFACE :107 %
PERIODICITE :Quotidien



► 6 avril 2021 - Edition Fil Gen

"150.000 classes virtuelles étaient actives".

De nombreux professeurs et élèves ont pour leur part été mardi matin dans l'incapacité de travailler. A l'instar de Max, élève de sixième à Paris, dans le IXe, qui devait assister à des visios en anglais et en histoire. "Je n'ai pas du tout pu me connecter", a-t-il raconté à l'AFP. Du coup, il n'a "rien fait de la matinée".

"L'impossibilité d'utiliser les outils institutionnels aux premières heures de cette nouvelle période d'enseignement à distance risque d'aggraver encore le décrochage", a réagi Sud Education dans un communiqué.

ito-asm-lby/tib/bow

TWITTER

Afp le 06 avr. 21 à 21 56.

